

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LE SERPENT DE BRONZE

Jean 3.14-15

Si je vous demandais de réciter le verset en Jean 3.16, je suis sûr que pour la plupart d'entre vous qui connaissez ne serait-ce qu'un peu la Bible, cela ne cause aucun problème. 'Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.' Mais si je vous demandais de dire les deux versets qui précèdent Jean 3.16, il est fort à parier que votre réponse ne soit pas aussi rapide. Vous êtes-vous déjà penché sur les mots qui précèdent le verset en Jean 3.16 que tout le monde connaît? En d'autres mots, ce que je demande, c'est le contexte dans lequel on retrouve Jean 3.16.

Jésus fait référence à l'Ancien Testament

Nous allons étudier aujourd'hui la signification du passage en Jean 3.14-15 et par la grâce de Dieu, j'espère qu'il deviendra une partie intégrante de votre compréhension de Jean 3.16. Les mots que l'on retrouve en Jean 3.14-15 appartiennent à cette partie de la Bible où Jésus converse avec Nicodème au sujet de la nouvelle naissance. Et voilà ce que Jésus affirme.

Jean 3.14. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé ...

Comment devons-nous interpréter ces précieux mots de notre Seigneur Jésus? Ici, Jésus nous dit, 'Le Fils de l'homme doit être élevé de la même façon que Moïse éleva le serpent dans le désert.' De quoi est-ce que Jésus parle? À quoi se réfère-t-il quand Il parle 'd'élever le serpent'? Comme il arrive bien souvent lorsqu'on étudie le NT, nous devons retourner dans le texte de l'AT afin de mieux saisir le sens de ce que le NT nous révèle. Et en ce qui nous concerne par rapport à Jean 3.14, nous devons retourner au livre des Nombres, chapitre 21, versets 4 à 9. Ce passage constitue la clé qui nous permettra de comprendre correctement ce à quoi Jésus fait allusion quand Il prononce ces paroles en Jean 3.14-15. Voici ce qu'on lit au livre des Nombres 21.4-9.

Nous voyons ici que les Israélites viennent tout juste de quitter l'Égypte pour se retrouver au beau milieu du désert. Et dans le désert, il n'y a point de nourriture. Imaginez. Deux millions de personnes vivant et marchant ensemble dans le désert! Comment fournir les besoins essentiels pour ces 2 millions d'individus? Et voici que Dieu intervient de façon miraculeuse. Dieu leur procura de la manne sur une base quotidienne. C'est de ce pain très spécial dont le peuple d'Israël allait se nourrir durant leur séjour de 40 années dans le désert.

La plainte des Israélites

Et on remarque que malgré cette intervention divine pour satisfaire leur faim, les Israélites ont trouvé le moyen de parler contre Dieu. Ils ont déjà bénéficié de tant de bénédictions provenant de Dieu, mais cela ne les a pas rendus plus reconnaissants pour autant. Ils ont oublié que sans cette nourriture, ils auraient tout simplement péri dans le désert. Et pourtant, ils ne cessaient de s'en plaindre. Savez-vous ce qu'ils disaient de cette manne? Au v. 5, on lit la phrase suivante : *Nous sommes dégoûtés de ce pain méprisable. '...dégoûtés de ce pain méprisable.'* En d'autres mots, ils disaient, 'Nous détestons cette nourriture. Nous sommes fatigués de manger de la manne. Pourquoi Dieu nous a-t-il fait sortir de l'Égypte pour nous mettre dans le désert?' Ils ne faisaient que penser aux poissons qu'ils mangeaient en Égypte, aux concombres, aux melons, aux oignons et à l'ail (Nombres 11.5). Ils avaient déjà oublié le statut qu'ils avaient en Égypte. Ils n'étaient qu'une nation en esclavage, sous le joug du pharaon, luttant chaque jour pour survivre. Mais cela n'avait plus d'importance pour eux à ce moment. Ils questionnaient encore Dieu, 'Pourquoi Dieu nous a-t-il emmené dans le désert?'

Cette attitude des Israélites de se plaindre contre Dieu et de Le blâmer pour ce qu'il leur arrivait, savez-vous comment la Bible appelle cela? Lisez le v. 7 : *Le peuple se rendit auprès de Moïse et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi...* Les Israélites se plaignaient de leur vie dans le désert, de la manne que Dieu leur faisait manger. Ils se sont rendus compte qu'en blâmant Dieu pour ce qu'ils percevaient être une vie misérable, ils avaient en fait commis un grave péché. *Nous avons péché parce que nous avons parlé contre Dieu.* Nous voyons ici un aspect fondamental du péché. Le péché est cette attitude de parler contre Dieu, que ce soit avec votre bouche, dans votre cœur, ou par votre comportement. Chaque fois que vous blâmez Dieu pour quelque chose, prenez garde. Il y a de bonnes chances que vous soyez en train de pécher.

Pécher en dénigrant l'existence de Dieu

Donc le Chrétien peut pécher de cette façon. Pour le non-Chrétien, le simple fait de ne pas croire en Dieu est un péché. Le péché ne se limite pas seulement qu'au meurtre, au mensonge et à la tromperie. Nier l'existence de Dieu constitue en soi une attitude d'opposition contre Dieu. C'est une façon de parler contre l'existence même de Dieu. Et cela, comme on l'a vu avec les Israélites qui parlaient contre Dieu, cela constitue par le fait même un péché.

Un jour, alors que travaillais à la salle d'urgence d'un hôpital, j'ai vu une patiente qui consultait pour un problème médical mineur. À la fin de la consultation, je lui ai dit, 'On va remercier Dieu que ce n'est pas aussi grave que vous ne le pensiez.' Ce à quoi, elle m'a répondu, 'Vous savez, je ne crois pas en Dieu. Savez-vous pourquoi? Si Dieu existait vraiment, le monde ne serait pas dans l'état qu'il est actuellement. Si Dieu est bon et qu'Il nous aime, alors pourquoi laisse-t-Il tant de gens dans la souffrance?' Vous avez probablement déjà entendu une remarque de ce genre.

Oui, je le reconnais, il y a beaucoup de pagaille dans le monde. Il y a partout de la souffrance. Mais conclure que Dieu ne peut pas exister sur la base de la souffrance que l'on observe dans le monde est un raisonnement qui m'apparaît tout à fait erroné. Il est faux de dire que la souffrance est la preuve que Dieu n'existe pas. En fait, je dirais plutôt que la souffrance est la *conséquence* des méfaits causés par les hommes. Bien souvent qu'autrement, il y a de la souffrance à cause du tort infligé par les êtres humains à d'autres personnes. La Bible nous enseigne que le problème fondamental de l'homme est sa propension à commettre le péché. Et c'est à cause de ses propres torts, ses propres péchés, que notre monde se retrouve dans le désordre aujourd'hui. Il me semble que cette façon de percevoir la souffrance dans notre monde s'avère beaucoup plus juste.

Dans la mesure où l'homme demeure tel qu'il est avec un cœur enclin au péché, la souffrance dans le monde causée par ses propres méfaits ne peut que perdurer. Si Dieu existe vraiment, que fait-Il

à propos de tout cela? Oui, Dieu existe, et Il fait tout ce qu'Il peut pour rendre ce monde un monde meilleur. Car voyez-vous, quand Dieu fait face au problème du péché et de la souffrance, Il a 2 choix. Il peut soit éliminer tous les pécheurs et ainsi la source du péché, ou soit transformer le cœur malveillant du pécheur en un cœur bienveillant. Et laissez-moi vous dire que Dieu a déjà fait son choix. Il veut transformer le cœur de l'homme. Il veut une nouvelle terre (2Pierre 3:13), habitée par des hommes dont le cœur aura été régénéré par la puissance de l'Esprit Saint, et où la justice régnera. Ce processus de changement est déjà en branle. Dieu est en train de changer le cœur des hommes qui ont été touchés par Son amour.

Si Dieu voulait tout simplement purifier la terre de tous les pécheurs, Il n'a pas besoin d'en demander la permission à quiconque. Il peut le faire instantanément et personne n'échapperait à cette purge. Par contre, pour que Dieu puisse nous changer, Il a besoin de notre coopération. Nous avons ainsi la liberté d'accepter son invitation à être transformé parce que personne ne peut forcer quelqu'un à changer. Le consentement et le concours de la personne sont absolument nécessaires dans ce processus de transformation spirituelle. Et c'est à cause de cette liberté dont l'homme dispose que Dieu lui permet de continuer à commettre le péché et d'infliger tant de souffrance dans le monde. C'est dans ce contexte que Dieu espère sauver toute personne qui accepte de son plein gré de se tourner vers Lui dans une attitude de repentance.

Mourir par le poison ou guérir par le serpent de bronze

Retournons maintenant à notre passage de l'AT, au livre des Nombres, chapitre 21. Nous avons vu que les Israélites, en parlant contre l'Éternel, ont commis un péché. C'est alors que le jugement de Dieu allait s'abattre sur la nation. Ce jugement est apparu sous la forme de serpents. Dieu envoya des serpents brûlants parmi le peuple d'Israël. Ces serpents brûlants sont en fait des serpents vénéneux. Ils sont qualifiés de 'brûlants' à cause de la sensation de brûlure causée par leurs morsures. Quand un serpent brûlant mordait une personne, celle-ci ressentait une vive brûlure et courait un risque élevé de mourir du poison. C'est ainsi que le peuple d'Israël était en train de périr dans le désert tout comme le monde est en train de périr à cause du poison du péché. Aujourd'hui, le péché se propage dans le monde à la manière d'un poison circulant dans l'organisme humain, détruisant tout sur son passage. Et à cause de cela, l'homme est en train de mourir. En fait, l'homme est spirituellement mort car le péché l'empêche d'avoir accès à la véritable source de vie, i.e. Dieu. Dieu seul peut donner vie à ce monde qui est en train de périr, empoisonné par le péché.

Donc les Israélites étaient en train de mourir dans le désert à cause de ces serpents. Un à un, ils s'écroulaient au sol. Mais encore une fois, Dieu, dans sa grâce, procure à son peuple un moyen d'échapper aux effets néfastes du poison. Il dit à Moïse, *Fais-toi un serpent et place le sur une perche*. Cette perche est en fait un étendard ou une hampe et servait à élever différents drapeaux. À chaque drapeau correspondait une instruction spécifique. Imaginez un peu. Vous avez affaire à un immense groupe de 2 millions de personnes marchant dans le désert. Si vous voulez guider toutes ces personnes de façon coordonnée, il est inutile de crier. Aucune voix n'est assez forte pour être entendue de tous. Il est beaucoup plus efficace d'élever sur une perche ou un étendard le drapeau qui correspond à l'instruction que vous voulez donner aux gens. Tout le monde peut voir le drapeau et le même signal peut être transmis en même temps, à chacun, sans confusion.

C'est donc sur ce genre d'étendard que Dieu demande à Moïse d'installer le serpent. Et Dieu dit aussi que quiconque regardera ce serpent de bronze conservera sa vie. Si vous avez été mordu par un serpent brûlant, soyez sans crainte. Il est possible d'être guéri. Regardez le serpent de bronze qui est suspendu à l'extrémité de l'étendard et vous serez guéris. Dieu a décidé que c'est de cette façon qu'Il allait sauver ceux qui étaient en train de mourir du poison de ces serpents.

Un salut qui soulève le scepticisme

Maintenant, permettez-moi de vous poser cette question. Que pensez-vous de cette façon de sauver les gens? La manière que Dieu utilise pour procurer le salut aux malades vous apparaît-elle sage ou insensée? Réfléchissez à ce qui se passe actuellement dans le désert. Vous venez d'être mordu par un serpent vénéneux et vous savez que le poison va éventuellement vous tuer. Et je vous dis que si vous voulez vivre, vous devez regarder ce grand serpent de bronze qui est suspendu là-haut sur la perche. Vous voulez dire, je n'ai qu'à regarder ce serpent et je serai guéri? Vous voulez rire? Premièrement, je viens tout juste d'être mordu par un serpent et vous voulez que je regarde un autre serpent là-haut sur l'étendard? Trop c'est trop. Je suis déjà assez terrifié par ces serpents brûlants qu'il ne faut pas me demander d'en regarder un autre. Et deuxièmement, comment le simple fait de regarder un serpent peut-il me sauver? Depuis quand un serpent de bronze peut-il me guérir du poison? Un serpent de métal ne peut rien faire pour sauver un homme qui est en train d'être empoisonné. C'est complètement ridicule. C'est de la pure superstition. Cela n'a pas de sens du tout.

Je répète à nouveau ma question. La manière que Dieu utilise pour procurer le salut aux malades vous apparaît-elle sage ou insensée? Aujourd'hui, les hommes sont en train de mourir à cause du péché. Et que fait Dieu? Dieu élève sur un poteau, sur la croix, Son Fils Jésus. Et la Parole de Dieu nous affirme que si nous regardons cette croix, nous serons sauvés. 'Vous voulez dire, je n'ai qu'à regarder cet homme pendu à la croix et je serai sauvé? Non, vous ne comprenez pas. Ne voyez-vous pas les problèmes dans le monde aujourd'hui? Ne voyez-vous pas mes problèmes, mes blessures, mes peines. On ne parle pas de choses imaginaires. Ne me dites pas qu'un homme mort il y a 2000 ans peut m'aider aujourd'hui! Il faut être plus terre à terre que cela. On doit d'abord s'occuper de ma blessure. Il faut extraire le poison.' C'est ainsi que nous sommes absorbés par nos problèmes personnels. À tous les jours, on essaie d'extraire le poison. On se débat constamment dans la vie pour nous sauver par nos propres efforts.

'Et de toute façon, qu'est-ce que vous voulez que je fasse? La vie continue même si on ne veut pas la suivre, n'est-ce pas?' Pas tout à fait. Le fait de discerner la sagesse de Dieu dans tout cela peut vous amener à changer votre manière de penser. Et la sagesse de Dieu ne peut être perçue qu'avec des yeux spirituels.

L'identité du serpent de bronze

Relisez à nouveau cette histoire qui se déroule dans le désert. Premièrement, remarquez ceci. Dieu aurait pu dire à Moïse, 'Tue un de ces serpents et suspend-le à une perche.' Ceci aurait été bien plus simple, du point de vue pratique, que de faire un serpent de bronze. Mais Dieu avait un motif très spécifique dans cette instruction à Moïse de faire un serpent de bronze. Ce serpent, suspendu au haut de l'étendard, représente le Seigneur Jésus. Il s'agit d'un serpent sans vie et il symbolise la destruction du péché par la mort de Jésus sur la croix. Par sa mort, Jésus a détruit la puissance du mal. Quand Dieu demanda à Moïse de faire un serpent et de le mettre sur un poteau, Dieu voulait montrer à l'humanité le moyen par lequel la rédemption future de l'homme pourra s'effectuer.

Ce que l'on voit sur le poteau n'est pas exactement un serpent. Il ressemble à un serpent mais il ne s'agit pas d'un serpent. De la même façon, le Seigneur Jésus ressemble à un homme ordinaire, imbu de ce penchant universel au péché. Par contre, il n'y a dans sa nature aucune trace de péché. Vu de l'extérieur, Il a toutes les apparences d'un pécheur, comme vous et moi. Mais la nature de sa personne est telle qu'on ne décèle aucun péché. C'est pourquoi Paul nous dit en Rom. 8:3 que Dieu envoya son Fils Jésus '*dans une chair semblable à celle de la chair*', i.e. ayant les apparences de la chair, mais n'étant pas la chair telle qu'on la connaît chez l'homme pécheur.

Remarquez ce mot '*fais*', '*fais-toi* un serpent.' Il ne s'agissait pas de n'importe quelle sorte de serpent. Le serpent par lequel Dieu allait sauver ceux qui mourraient dans le désert devait être fait. Il

devait être façonné. Ce verbe ‘faire’ ou ‘façonner’ apparaît dans le NT dans le même contexte. Écoutez ce que l’apôtre Paul nous dit en 2Corinthiens 5.21: *Celui qui n’a pas connu le péché* (i.e. Jésus), *Il (Dieu) l’a fait péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* Jésus n’a point connu le péché. Il n’y avait dans sa nature aucun péché, mais Il a été fait péché pour nous. Commencez-vous à percevoir la sagesse de Dieu dans tout cela?

Notez qu’il s’agit d’un serpent de bronze. Comment *fait-on* un serpent de bronze? On ne peut certainement pas sculpter du métal. La façon de s’y prendre, aujourd’hui comme hier, est de faire fondre le bronze par une chaleur intense et de le couler dans un moule ayant la forme d’un serpent. Il faut donc du feu pour faire un serpent de bronze. Et dans la Bible, le feu est souvent utilisé comme métaphore pour désigner le jugement de Dieu. Par exemple, en 2Pierre 3.7, on lit que *par la même parole, les cieux et la terre actuels sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perte des impies.* Le serpent de bronze devait passer par le feu avant de devenir un serpent capable de nous sauver. Vous me suivez? Afin que Jésus puisse me sauver de mes péchés, Il devait subir la cuisante chaleur du feu, le feu du jugement de Dieu pour vous et moi, pour nos péchés, et qui Le mènera à la fin par la mort sur la croix.

Ce serpent était fait de bronze. Encore une fois, il y a une importante signification à connaître. Le bronze, contrairement à la chair, est incorruptible. Ceci est pour nous indiquer que le Sauveur à venir n’est pas qu’un être humain fait de chair et d’os. Certes, son corps physique est celui d’un être humain. Mais l’essence de sa personne, la nature même de sa personne est incorruptible parce qu’Il est Dieu. Et le serpent est fait de bronze pour signifier cette incorruptibilité. C’est la raison pour laquelle le bronze est si prédominant dans le système sacrificiel d’Israël. L’autel des holocaustes était plaqué de bronze. La cuve dans laquelle les prêtres se lavaient les mains et les pieds était fait de bronze. Tous les accessoires qui servaient directement aux sacrifices étaient faits de bronze. Jésus est l’ultime instrument de sacrifice, dépourvu de toute forme de corruption, qui rendra possible le salut de l’humanité. Et Il est représenté ici par un serpent fait de bronze.

Maintenant, remarquez le prochain point. Cet incident impliquant des serpents brûlants était loin d’être banal. Cette histoire, qui s’est déroulée il y a bien des siècles dans le désert, annonçait en fait une prophétie: elle prédisait la façon dont Jésus allait mourir. Voyez-vous, Moïse ne se fait pas seulement dire de faire un serpent de bronze, mais aussi de l’élever sur une perche. Et durant la période du NT, le verbe élever est un mot qui fait directement allusion à l’exécution d’un individu par crucifixion. Quand on dit que quelqu’un allait être élevé de la terre, on voulait tout simplement dire qu’il allait être crucifié. Pour crucifier une personne, il faut d’abord la clouer sur une planche de bois qu’on aura étendu au sol. Une fois que la personne est bien fixée sur la croix, on *élève* cette croix et on la laisse tomber dans le trou qui maintiendra la croix à la verticale. C’est pour cette raison que l’acte de la crucifixion est décrit par le mot *élever*. On peut maintenant comprendre Jean 3.14 lorsque Jésus dit, *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l’homme soit élevé....* Lorsque Jésus utilise le mot ‘élever’, Il voulait indiquer par-là de quelle mort il devait mourir, i.e. crucifié sur la croix. C’est ce que Jean 12.33 nous dit de façon explicite.

Regarder et croire

Dans quel but le Fils de l’homme devait-il être élevé? Jean 3.15 : *...afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.* Le Fils de l’homme devait être élevé du sol afin que l’homme puisse avoir accès à la vie éternelle, afin que l’humanité puisse être sauvée. Mais le salut ne sera pas le privilège de tous. La voie du salut n’est accessible que pour la personne qui croit en Dieu. ‘*...afin que quiconque croit en lui...*’ Mais qu’est-ce que croire? Qu’est-ce que cela implique de ma part? Encore une fois, notre passage dans le livre des Nombres 21 nous vient en aide. Et je vais procéder lentement ici parce que je veux que vous saisissiez très bien le point de comparaison que Jésus est en train de faire.

De quelle façon les gens ont été sauvés en Nombres 21? En regardant le serpent de bronze. De quelle façon peut-on être sauvé en Jean 3? En croyant en Dieu, au Seigneur Jésus. La foi est décrite

par le mot ‘regarder’ en Nombres 21 alors qu’on a son équivalence dans le mot ‘croire’ en Jean 3. En d’autres mots, la foi qui sauvait les gens en Nombres 21, est une foi qui les motivait à suivre l’instruction de Dieu de regarder le serpent de bronze. De la même manière, la foi qui sauve en Jean 3 est une foi qui vous motive à croire en Jésus Christ et à faire confiance en sa parole. On pourrait paraphraser Jean 3:14-15 de la façon suivante : ‘Tout comme le fait de regarder le serpent que Moïse éleva dans le désert a sauvé les gens qui mouraient du poison, quiconque croit au Fils de l’homme et a confiance en ses paroles aura également la vie éternelle.’ Vous comprenez maintenant le parallèle?

Maintenant, que cela soit très clair dans votre esprit. Les personnes qui ont été mordues par les serpents vénéreux ne guérissaient pas en jetant un simple coup d’œil au serpent de bronze. Le mot hébreu pour ‘regarder’, et que l’on retrouve au livre des Nombres 21, fait référence à un regard très attentif et vigilant. Donc la condition pour être guéri du poison dépendait d’un regard très attentionné par la personne malade sur le serpent de bronze. Le NT fait état de la même attitude pour le croyant. Le mot grec qui pointe à cette manière de fixer quelque chose du regard se retrouve en Hébreux 12.2 où on lit la phrase suivante : *les yeux fixés sur Jésus, qui est l’auteur de la foi et qui la mène à la perfection...* On ne parle pas d’un clin d’œil à Jésus. Nos yeux sont fixés attentivement, nos yeux sont rivés sur la personne de Christ. Le mot grec ici, tout comme le mot hébreu, désigne un regard qui requiert toute l’attention de la personne. Nous pouvons conclure de tout cela que Dieu ne nous sauve pas par un rapide coup d’œil à Jésus, par une croyance superficielle en Jésus. La foi qui nous sauve est une foi qui fait appel à toute notre personne, notre cœur, notre âme, notre volonté, nos pensées.

Sauvé par la puissance de Dieu

Lorsqu’on lit cette histoire de serpents dans le livre des Nombres, une des premières questions qui surgit à notre esprit est la suivante. Comment le fait de regarder quelque chose peut sauver un individu? Comment un serpent fait de bronze, d’un matériel inerte, peut-il sauver une personne qui se meurt par une morsure empoisonnée? La réponse est bien simple. Ce n’est pas le serpent de bronze qui vous sauve. C’est Dieu qui sauve. Ce morceau de bronze n’a en soi aucune propriété curative. Il faudrait être superstitieux pour croire à cela. Nous sommes sauvés par la puissance de Dieu. De la même façon, lorsqu’on regarde Jésus suspendu à la croix, ce n’est pas son corps qui nous guérit de nos péchés. Jésus dit, *...la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie* (Jean 6.63). C’est par la foi dans la parole de Dieu que nous sommes sauvés. C’est lorsque nous décidons de faire confiance en Dieu en soumettant notre vie, dans un acte d’obéissance, aux instructions de la Bible que la puissance de Dieu peut agir en nous pour nous sauver de l’emprise du péché en nous.

Le poison du péché représente le problème fondamental de l’homme. Aujourd’hui tout comme dans le passé, le monde se meurt de ce poison. Si vous n’êtes pas Chrétien, je vous encourage à regarder le serpent de bronze, à fixer attentivement votre regard sur Jésus, avec tout votre cœur et toute votre pensée. Et bientôt, Dieu vous donnera la foi qui vous mènera à la vie éternelle. Vous vous apercevrez alors que le poison du péché cessera d’être actif dans votre vie et vous ferez l’expérience d’une liberté nouvelle en Christ que vous n’avez jamais encore connue. Si vous avez déjà la foi en Dieu, je vous invite à continuer à fixer vos yeux sur Jésus Christ car nous savons qu’en Lui, la puissance du péché a été neutralisée dans notre vie.

Car Dieu a tant aimé le monde (qui est en train de mourir du poison du péché) *qu’Il a donné son Fils unique* (que Dieu a fait péché pour nous), *afin que quiconque croit en Lui* (afin que quiconque fixe son regard sur le serpent de bronze) *ne périsse pas* (du poison), *mais qu’il ait la vie éternelle* (afin que nous devenions en Jésus justice de Dieu).